

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [10]

Artikel: Historiennes féministes : le punch britannique

Autor: Käppeli, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HISTORIENNES FEMINISTES LE PUNCH BRITANNIQUE

Le rythme des rendez-vous des historiennes féministes en Europe s'intensifie : avril 1984 à Vienne, juin 1985 à Bonn, et enfin juillet 1985 à Londres, avec la Conférence britannique des historiennes féministes. Plus de 300 femmes, avant tout des îles britanniques, mais aussi des Etats-Unis, du Canada, de l'Australie et quelques « âmes exotiques » de l'Afrique, de l'Asie et de la Suisse se sont rencontrées pendant trois jours dans des ateliers très variés.

Chaque jour, une trentaine de recherches furent présentées : histoire de la sexualité, des lesbiennes, des enfants ; histoire

Conway Hall, lieu de rencontre de la Ethical Society de Londres. Ce bâtiment fut prêté aux historiennes féministes pour les 3 jours de conférence.



des femmes du Moyen-Age, des femmes d'Asie et d'Afrique et des femmes juives ; histoire du travail féminin, des femmes socialistes et anarchistes ; histoire de la médecine, de la paix et des religions matriarcales. Des ateliers à propos de l'enseignement de l'histoire féministe à l'école et de la différence entre « histoire féministe » et « histoire des femmes », furent à l'ordre du jour. Et, comme il se doit, un tour d'histoire féministe dans le quartier fut organisé par Anna Devin du « History Workshop Journal ».

La conférence fut préparée par le « London Feminist History Group » et refléta son souci de rendre accessible l'his-

toire des femmes à toutes celles qui s'y intéressent, en premier lieu à des femmes non universitaires. Il y avait donc une présence importante de femmes venant d'institutions d'éducation des adultes et de projets locaux d'histoire orale. Ceci, avec les recherches universitaires présentées, donnait des couleurs kaléidoscopiques à cette conférence : tant de morceaux d'histoire que même les universitaires ont de la peine à théoriser. Cette première conférence nationale fut avant tout un forum d'échange et de soutien. J'ai eu l'impression que la plupart des femmes présentes avaient oublié que la théorie peut aussi être une arme...

En Angleterre, les féministes ne bénéficient plus du soutien officiel. Cette conférence fut entièrement autofinancée par les billets d'entrée et une disco féministe le soir. Vu les limites imposées par le cadre non formel de la « London Feminist History Group » et l'absence d'une perspective nationale, aucune décision n'a pu être prise quant à la publication des contributions présentées à la conférence. Mais malgré toutes ces difficultés, la position marginale des historiennes féministes britanniques semble être fertile ; c'est ainsi qu'elles sont restées liées au mouvement politique. Leur travail de recherche, qui dure depuis une quinzaine d'années, commence à avoir des retombées dans les médias, la littérature, le théâtre, les expositions qui puisent dans ces recherches d'histoire féministe.

Vous pourrez lire la suite de cet article dans un prochain numéro de Femmes Suisses où seront présentés le « Feminist History Group » de Londres et des Archives britanniques d'histoire féministe.

Anne-Marie Käppeli

Les prochains rendez-vous

- Rencontre des historiennes féministes suisses : samedi 12 octobre 1985, à Zurich.
- Conférence internationale des historiennes féministes, au printemps 1986, à Amsterdam.

Contact : Anne-Marie Käppeli, 1, chemin de Valérie, 1292 Chambésy, tél. (022) 58 23 20.